

- ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT -
- Conservation du Groupe d'Angkor -

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE JUILLET 1941 -

EGOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT
ENREGISTRE
Le 11 juillet 1941 2476

- ACTIVITE DES CHANTIERS - sans changement.
- 1°) BAKON - I cap., 16 coulis.
- 2°) BANTAY SAIRE - I cap., 3 cim., 14 coulis.
- 3°) BAYON - I cap., 2 cim., 14 coulis.
- 4°) TRAH KHAN - I cap., 16 coulis.
- 5°) PALAIS-ROYAL (recherches) - I cap., 11 coulis.
- ENTRETIEN DES MONUMENTS - 22 coulis.
- TOTAL : 5 caporaux, 5 cimentiers, 93 coulis.

- A) CHANTIERS D'ANASTYLOSE -

- 1°) BAKON -

Photo
n° 5756

Les travaux d'anastylose du bâtiment en longueur N. de la face E. sont terminés. La reconstitution est complète, à l'exception d'une partie de l'étage d'attique dans la moitié orientale, sur les 2 faces, et des motifs surmontant les diverses portes: ce devaient être des frontons, mais probablement non sculptés, ce qui explique qu'aucun élément n'en ait pu être identifié au sortir des fouilles. Il est à signaler, à propos du soubassement en latérite, que le léger redent de la partie médiane de la grande salle, déjà mentionné pour la face N., existait également sur la face S., ce qui confirme l'hypothèse d'un bâtiment initial d'un tracé différent, soit en dur soit en matériaux légers.

Le dégagement intérieur du bâtiment en longueur S., en tous points semblable, et dont subsistent seulement des pans de murs déversés et croulants, a été effectué aux trois-quarts, en partant de l'E. La comme au N. c'est toujours, jusqu'à hauteur de corniche, le même amalgame inexplicable de terre et de briques, d'où émergent quelques blocs de grès provenant des superstructures. Nous en venons à nous demander si les bonzes, après écroulement des deux tours voisines, ne se sont pas tout simplement servis de ces corps de bâtiments, eux-mêmes rendus inutilisables par leur état de délabrement, pour se débarrasser de déblais gênants: le format des briques - 26x17x8 - est en tout cas le même. Les pierres moulurées des deux corniches sont présentées et rassemblées au sol à mesure de leur récupération, ce qui facilitera le travail d'anastylose.

Nous n'avons trouvé comme objet qu'un fragment de chaîne en fer. Enfin nous avons dégagé, sans rien mettre au jour d'intéressant, la portion de terrain située au S. du pavillon de la stèle, et que recouvrait une couche de terre d'environ 0m75 d'épaisseur comme dans toute la zone environnante.

Au porche oriental du gopura 2.0., dès expiration du délai de prise du béton du dispositif de soutien, nous avons, après décoffrage, mis en place sur les deux dalles latérales les pierres d'architrave à décor, brisées à l'exception de la rive extérieure S., demeurée intacte. Les différents morceaux ont été réunis par des goujons et crampons en fer.

Passant ensuite au fronton, nous avons réussi à poser déjà, en sus du bandeau régnant avec les pierres d'architrave, les quatre premières assises: tâche particulièrement complexe et délicate en raison de l'état des blocs, fragmentés à l'extrême. De nombreuses armatures de liaison font de chaque assise une véritable poutre armée qui répartit équitablement les charges, considérables pour une telle portée entre piliers. En arrière nous avons, pour éviter tout danger de renversement, doublé le parement de grès d'un blocage en latérite.

Le dégagement intérieur du gopura, achevé à l'exception de la branche N., a livré, outre de nombreux débris de tuiles, un épi de faitage en terre cuite de Om19 de hr. et plusieurs morceaux de fer rongés par la rouille (dont un fragment de tube de Om05 de diamètre et un crochet), une tête en grès de Om22 de hr. — donc plus petite que nature — au visage malheureusement très mutilé. On n'y distingue plus guère comme particularités que les liserés autour des lèvres et des yeux, ceux-ci à demi-fermés remontant vers les tempes. En revanche la coiffure est intacte, montrant un très curieux diadème à 3 pointes tel que nous n'avons pas souvenir d'en avoir rencontré ailleurs, et un chignon en cône ovoïde à 3 gradins avec légère indication de pétales de lotus au sommet. La chevelure est traitée en croissants séparés par des lignes, ce qui est considéré comme une des caractéristiques de la statuaire de l'art du Bayon. La parure est complétée par de lourds pendants d'oreille. N° de Dépôt: 3.874.

L'intérieur du gopura formait une vaste salle cruciforme à branches inégales: carré de 3m50 de côté pour la partie centrale, 5m30 de longueur au N. et au S., 3m60 à l'E., 2m50 à l'O.

Les deux portes d'accès E. et O. à cet ensemble monumental, dont la hauteur du sol au dessus de la corniche en latérite moulurée ne faisait pas moins de 5m25, n'avaient que 1m22x2m35hr., tandis que les baies libres ouvrant sur les galeries avaient 1m45x2m60 hr.. Les premières, à encadrement de grès brut sur l'intérieur, surmonté d'un faux-linteau et d'une assise de blocs de grès, le tout sans mouluration, étaient munies de 2 vantaux en bois; les autres étaient à cadre mouluré, avec une ornementation restée inachevée. Tous les assemblages étaient d'équerre, avec départ d'onglet très court. Chose curieuse, la baie occidentale, ouvrant sur l'extérieur, a été trouvée murée par des blocs de latérite à la partie basse sur Om70 de hr.

Les fenêtres, toutes sur cour, étaient également à cadre mouluré au décor inachevé, avec assemblages droits et piédroits en 2 assises; elles faisaient 1m55x1m65 hr., avec Om50 d'appui et chacune 7 balustres tournées. Vers l'extérieur, de fausses fenêtres, dont l'encadrement de grès, prenant toute l'épaisseur du mur en latérite, était muré en ce dernier matériau, avaient aussi 7 balustres de grès.

Les murs, de Om60 d'épaisseur, étaient partout en latérite, ainsi que le dallage du sol.

Le dégagement extérieur de la face O. du gopura, très ruinée, a également commencé. Elle comportait la même disposition de porche qu'à l'E., les deux bases de piliers isolés ayant été retrouvées, mais bien des pierres paraissent manquer. Deux

Photo
n° 5757

Photo
n° 5758

Croquis
3, E

Croquis
n°s 1 à 3

fragments importants du fronton sur piliers, mis au jour et représentant un combat de singes, sont assez bien conservés. Comme sur la face N., les pilastres de la porte appartiennent au type de décor dit "en S suspendus" fréquent au XIII^e siècle, mais cette fois le centre de chaque lyre est occupé non plus par une figurine mais par un motif ornemental en forme de cœur. Nous donnons aujourd'hui, à titre documentaire, le dessin d'une fausse-porte du sanctuaire central et de sa colonnette, ainsi que les croquis de quelques pilastres de types divers dans le style du XIII^e siècle.

- 3°) BAYON -

L'anastylose de la chapelle n° 16 est terminée, mais l'extrémité de l'aile O. ainsi que le premier vestibule oriental restent incomplets, la plupart des blocs composant les parties hautes n'ayant pas été retrouvés. A la porte S. de la cella, les colonnettes, également manquantes, ont dû être remplacées par des potelets de béton afin de supporter le poids du linteau. La petite tour voisine du côté S., n° 40, a été échafaudée et remise en état en se contentant de resserrer les joints à coups de bélier sans dépose, l'ensemble étant relativement peu disloqué. Enfin, à la suite, la grande tour n° 23 de la face S., où se voient de très larges fissures verticales qui la mettent en danger, a été pareillement échafaudée, mais de façon beaucoup moins sommaire, le travail de reprise devant être ici total. La photo n° 5758 donne une vue d'ensemble des tours n° 39, 38 et 40 et de la chapelle n° 16, récemment reconstituées.

Photo
n° 5758

- 4°) PRAH KHAN -

Au pavillon d'angle S.-O. de la galerie I, l'intérieur, entièrement encombré d'éboulis provenant de la chute des parties hautes, a été dégagé. Il faisait 2m50 E.O. sur 2m60 N.S. dans oeuvre, avec un seul avant-corps du côté O., de 0m60 de profondeur. Les murs étaient tout en grès, sauf à l'angle N.E. où figurent quelques blocs de latérite. Il existait 4 portes semblables, mais les pierres d'encadrement de la porte E. ont été seulement dégrossies, et les deux baies sur l'extérieur murées en faible épaisseur pour y établir des panneaux de fausses-portes sculptés. Une fois de plus la statue qui devait se trouver dans ce local a disparu: il n'en reste que le piédestal. Au-dehors, sur la cour pourtourante de 2^e enceinte, la face S. a été dégagée comme l'avait été la face O.: elle présente la même architecture. Là encore le linteau (2m12x0m63hr.), profondément ciselé, a été retrouvé au sol en un seul morceau et presque intact. Composé selon les mêmes principes qu'à la porte occidentale, il laisse voir, au-dessus de la tête de Kāla, un personnage brandissant une massue et paraissant dompter un cheval cabré, le tout surmonté d'un couple assis, la femme sur la cuisse gauche de l'homme, dans la pose habituelle du groupe Giva-Uña. Les motifs symétriques aux quarts comportent sur une hampe un décor de fleuron qui n'est peut-être qu'un Buddha assis remanié, et - chose curieuse - les deux extrémités sont dissemblables, l'une montrant à la base une demi-tête de Kāla et

Photo
n° 5759

l'autre un lion dressé.

Le fronton a été reconstitué au sol: toute la partie haute du tympan ayant été bûchée, il n'en subsiste que les deux bandes inférieures d'orants, coupées dans l'axe par un arbre dont les branches s'épanouissent en haut du 2^e registre, lequel comporte à ses extrémités des figurations d'animaux, cerf et tigre (?). Des figurines féminines garnissent plusieurs des feuilles flaménées de l'arc d'encadrement, et la mouluration de la fausse-poutre de base s'aplatit sous les nâgas.

L'anastylose de la face O. a été entreprise, et, en fin de mois, était achevée dans la hauteur de la galerie. La voûte de celle-ci, en latérite et grès, a été remaniée du côté S. au voisinage du pavillon d'angle.

- B) RECHERCHES -

Croquis
N° 4 - PALAIS-ROYAL - Nous avons dressé un croquis des parties de fondations de murs actuellement dégagées: les constatations faites au cours des fouilles ne nous permettent guère jusqu'ici d'en tirer des conclusions précises, et nous restons dans le domaine des hypothèses.

Le mur E.O. que nous avons suivi en direction de l'O. est apparu partout sous le même aspect: parements absolument frustes et tracé sinuoux, avec ligne de trous biaise par rapport à la configuration générale du mur mais parallèle à la face N. du Phimānakas. Un sondage fait entre les 1^{er} et 2^e trous sur la face S. a donné environ 2m60 de hauteur de maçonnerie, ce qui paraît correspondre au niveau de base de la pyramide. Chose curieuse - à cet endroit du moins - la latérite repose sur une poutre de bois disposée dans le sens longitudinal. La coupe du terrain donne, sous 1m40 de terre de remblai, 1m20 d'une sorte de marnes qui peut constituer le sol naturel.

Nous avons trouvé dans plusieurs trous des fragments de bois dur - appelé par les Cambodgiens "Chocung Chap" - à demi rongés, dont l'un, de 0m75 de hr. formant demi-couronne (N° de Dépôt: 597 D.B.) provient certainement d'un mât ou poteau de 0m35 à 0m40 de diamètre si l'on admet que ce fragment corresponde à la couronne extérieure.

A une trentaine de mètres O. de notre point de départ, juste après le 7^e trou, le mur faisait un retour à angle droit vers le S., rejoignant la portion déjà dégagée par Mr. Marchal à l'angle N.-O. de l'escalier N. du Phimānakas: nous l'avons suivi jusqu'au point de raccordement en réservant seulement quelques parties occupées par des grands arbres qu'il eût été criminel d'abattre. Ici la largeur atteint parfois 3m50, avec cavités circulaires à cheval sur chaque parement. Il n'est donc pas impossible que nous nous trouvions en présence d'une sorte de passage couvert dallé joignant la face N. du Phimānakas au bord S. des gradins du grand bassin: nous allons sonder jusqu'à ce dernier pour vérifier cette hypothèse, qui ne paraît pas valable pour le mur E.O. avec son unique ligne de trous, dont plusieurs creusés en plein mur.

Nous avons rentré au Dépôt sous le n° 313 P. un certain nombre de débris sortis des fouilles et avons photographié les plus intéressants: une tuile courante, des fragments de tuiles d'about, d'épis en terre cuite et de poteries à décor. Le nombre d'objets récupérés est d'ailleurs minime dans l'ensemble.

Photo
n° 5760

Croquis
N° 5

Mention spéciale doit être faite d'un élégant motif en bronze, (n° de Dépôt: 598 D.B.), incomplet et brisé en 2 morceaux, dont nous donnons un croquis: compose d'un petit balustre formant pédoncule d'une sorte de fleur au calice à 4 sépales inégaux et d'une corolle à deux pétales incurvés, il portait, gravée sur les deux grands sépales opposés, une figurine qui paraît être, d'après celle qui subsiste, un ganeqa assis.

- C) DIVERS -

1°) VESTIGE AU PIED E. DU PHNOM KROM - A l'emplacement signalé dans le rapport de juin, on a encore trouvé quelques pierres sculptées, de qualités et couleurs de grès différentes et sans unité de style, mais toujours aucun vestige de base ou fondation de prasat. Il semble donc qu'il s'agisse d'un ancien Nāk Ta ou les habitants auraient réuni divers éléments ramassés dans la région.

Photo
n° 5761

Aucune des pierres n'est du style du Phnom Krom: la plus caractéristique - départ d'une bande de rinceaux avec petit lion debout, n° 3879 - nous paraît être du XI^e siècle avec ses crosses très fouillées bordées latéralement de feuilles rampantes et non baguées, sauf au départ. Seuls deux fragments de pierres d'acrotere en angle obtus, avec l'éléphant tricephale (n°s 3872 et 3880) ont certainement une même origine: tour à étages décroissants, mais leur présence ne suffit pas à prouver que cette tour ait été édifiée à l'emplacement qui nous occupe.

2°) LIEUX DE LA CONSERVATION - Selon instructions de Mr. Coedès, la Conservation-Annexe a été mise temporairement à la disposition du Service des Douanes pour logement d'un receveur, qui a pris possession des locaux le 30 juillet.

3°) MANIFESTATION DE LOYALISME - Le 5 juillet, en présence de toutes les notabilités de Siemréap, les habitants des divers Khum de la province récemment cédés au Siam sont venus verser de la terre de leurs champs dans une urne déposée à Vat Damnak. De là, elle a été transportée en procession solennelle à la pagode Nord d'Angkor Vat et déposée au pied du Buddha, où elle restera en dépôt jusqu'au retour au Cambodge des territoires perdus.

4°) RETROCESSION DE TERRITOIRES - Le 27 juillet, à Kralanh, ont eu lieu les formalités de remise aux autorités siamoises des territoires de la province récemment cédés. Le tracé de la frontière sera précisé ultérieurement par une Commission de délimitation qui décidera notamment du sort de Bantay Srei.

5°) TOURISME - Aucune activité. Nombre d'entrées payantes à Angkor Vat: 60 (contre 95 le mois précédent).

Fait à Siemréap, le 31 Juillet 1941
Le Conservateur d'Angkor,

